

FR

DOSSIER DE PRESSE

# ReThinking Collections

Expo 19.01.2024  
–  
29.09.2024

[www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)



Belgium  
partner in development



.be

AFRICA  
museum



AVANT-PROPOS	4
INTRODUCTION	5
À L'ORIGINE DE L'EXPOSITION, UN OUVRAGE : <i>LA FABRIQUE DES COLLECTIONS :</i> <i>ORIGINES, TRAJECTOIRES &amp; RECONNEXIONS</i>	6
L'EXPOSITION	7
RETRACING COLLECTIONS : COMMENT FAIRE DE LA RECHERCHE DE PROVENANCE ?	9
REVIEWING COLLECTIONS : RECHERCHE DE PROVENANCE SUR DES PATRIMOINES CONTESTÉS	11
REMAKING COLLECTIONS : PERSPECTIVES D'AVENIR ?	13
LES COMMISSAIRES	14
INFOS PRATIQUES	16
ACTIVITÉS	16
CONTACT	16
COLOPHON	17

## AVANT-PROPOS

Avec *ReThinking Collections*, l’AfricaMuseum propose un nouveau format d’exposition, dans les caves du bâtiment rénové du musée. L’espace, plus intime, à échelle humaine, offre de nouvelles possibilités et permet de réduire la distance qui sépare les visiteurs du sujet de l’exposition.

De plus en plus d’Africains et d’afrodescendants s’intéressent à leur histoire et veulent renouer avec la culture de leurs ancêtres. Mais ce n’est pas si simple, car cela concerne non seulement les objets, mais aussi et surtout leur signification spirituelle, culturelle et sociale. Le passé ne revient jamais à l’identique, mais comme le reprend à son compte l’AfricaMuseum, « tout passe, sauf le passé ». C’est en connaissant et en comprenant mieux notre passé que nous construisons notre identité. Pour tout citoyen, il est important de savoir comment les objets conservés au musée nous sont parvenus : souvent, cela s’est passé dans la violence ou l’injustice. Il est tout aussi important de connaître cette période cruciale de leur histoire : la conquête de territoires pendant la période coloniale a causé des blessures profondes et la restitution de la vérité fait partie de tout processus de guérison.

La question de la recherche de provenance est donc un sujet brûlant d’actualité. Cette exposition marque une étape importante dans la connaissance et la reconnaissance du chemin parcouru par les pièces de la collection. Un ouvrage scientifique édité par Sarah Van Beurden, Didier Gondola et Agnès Lacaille est à la base de *ReThinking Collections*. Je suis très impressionné par cette étude éclairante qui démontre comment la loi belge de 2022 sur la restitution répond à un besoin objectif de justice et de réconciliation avec notre passé.

Je suis tout aussi impressionné par le temps record dans lequel les équipes de l’AfricaMuseum ont préparé et monté cette exposition avec plus de 60 objets et un parcours qui offre de nouvelles perspectives sur notre histoire.

Je vous souhaite une visite fructueuse, qui apportera, je l’espère, de nouvelles visions et davantage d’empathie au débat sociétal autour de la restitution.

Bart Ouvry, Directeur général

## INTRODUCTION

*ReThinking Collections* est une nouvelle exposition temporaire consacrée à la recherche de provenance. Les collections de l’AfricaMuseum ont pour la plupart été acquises dans l’actuelle République démocratique du Congo pendant la période coloniale. La recherche de provenance et le thème corollaire de la restitution des collections acquises durant la période coloniale font l’objet d’une attention croissante dans les débats sociétaux et politiques. Mais comment retracer l’origine des collections ? Quelles nouvelles perspectives cette connaissance apporte-t-elle ? Et quel avenir pour ces collections, dans et hors les murs des musées ?

L’exposition s’attache à éclairer les enjeux actuels et les multiples approches de la recherche de provenance. Elle présente des collections variées et quelques fois inattendues, en incluant les questions liées à cet héritage aujourd’hui contesté. En outre, l’exposition explore de nouvelles perspectives concernant le futur des collections coloniales.

*ReThinking Collections* s’inspire du livre récemment publié par le MRAC, *(RE)MAKING COLLECTIONS. Origins, Trajectories & Reconnections / LA FABRIQUE DES COLLECTIONS : Origines, trajectoires & reconnections*, édité par Sarah Van Beurden, Didier Gondola et Agnès Lacaille. Cet ouvrage scientifique, publié en octobre 2023, se concentre sur deux perspectives complémentaires : le domaine du patrimoine (culturel) dans le contexte général belgo-congolais, historique et contemporain, et plus spécifiquement les collections de l’AfricaMuseum.

Sous les auspices de la Présidence belge du Conseil de l’Union européenne.



## À L'ORIGINE DE L'EXPOSITION, UN OUVRAGE : LA FABRIQUE DES COLLECTIONS : ORIGINES, TRAJECTOIRES & RECONNEXIONS

La présence massive en Europe de patrimoines extra-occidentaux suscite depuis plusieurs années un intérêt croissant de la part des chercheurs. Sous la pression d'une contestation grandissante de la part tant des communautés sources que de leurs diasporas, une remise en question générale de cet état de fait s'est aussi rapidement diffusée internationalement dans les débats de société.

En Belgique, les collections de l'AfricaMuseum et leurs origines coloniales sont particulièrement visées. À sa réouverture en 2018, le musée fut ainsi pris à partie quant aux lacunes de contextualisation de l'acquisition des collections présentées dans l'exposition permanente. Un « parcours de provenance », inauguré en 2021, aborde les diverses modalités d'acquisition d'une sélection d'objets grâce à une visite guidée sur smartphone et à des articles sur le site internet de l'institution.

Mais la recherche de provenance se doit d'être ancrée dans un travail plus en profondeur sur l'historiographie des collections dans leur ensemble, prenant en compte leur construction et transformation au fil du temps. C'est à cette fin que le projet de publication *(Re)Making Collections* a été conçu en août 2021.



Sarah Van Beurden, Didier Gondola & Agnès Lacaille (red.), *(RE)MAKING COLLECTIONS. Origins, Trajectories & Reconnections / LA FABRIQUE DES COLLECTIONS: Origines, trajectoires & reconnections*, reeks/collection/series 'Studies in Social Sciences and Humanities', vol. 181. Tervuren: KMM/MRAC/RMCA, 2023.

## L'EXPOSITION

Basée sur un ouvrage collectif, l'exposition *ReThinking Collections* bénéficie de la pluralité d'approche de ses auteurs, dont plusieurs chercheurs et acteurs institutionnels de la RD Congo, et de la diversité des collections qui y sont abordées. L'accent est mis non seulement sur la manière dont les collections ont été acquises depuis plus d'un siècle, mais aussi sur leurs perspectives d'avenir.

Outre les collections d'anthropologie culturelle, l'exposition met en lumière d'autres types de collections, comme celles d'histoire naturelle. Alors que les premières sont fort étudiées et médiatisées, les secondes sont souvent ignorées par la recherche et les débats de société - même si, d'un point de vue institutionnel, elles s'inscrivent dans le même contexte historique, idéologique et politique. Les photos et les archives sont également des collections précieuses : leur importance documentaire les rend indispensables à la recherche sur la constitution des collections.

## RESTITUTION : LE TEMPS PRESSE

L'œuvre de l'artiste congolais Steve Bandoma montre des objets entassés dans une charrette, tirée par un masque emblématique du musée et deux bras humains. Elle symbolise la restitution, pour laquelle, d'après l'artiste, le temps presse. Le choix de la charrette n'est pas le fruit du hasard : « être charrette » signifie qu'il est plus que temps. Le titre du dessin suggère qu'il s'agit non seulement d'un travail de longue haleine, mais qu'il s'éternise.



Steve Bandoma (Congolese, 1981, lives and works in Kinshasa). *Corvée* (Karwei / Chore). From the 'Lost Tribe series'. 2020. Ink on paper. 2022.5.1. © S. Bandoma for the artwork; photo © RMCA.

### Quelle a été l'inspiration pour cette œuvre ?

Étant un artiste contemporain travaillant depuis 20 ans, je n'ai pas connu la colonisation. Néanmoins, je ressens fortement le devoir de revisiter le passé de mes ancêtres. J'ai toujours senti un besoin, une forte connexion qui me poussent à regarder dans le rétroviseur pour me ressourcer, me réapproprier notre histoire et m'enrichir de nouveaux sujets. Tel est mon leitmotiv.

### Quelle est la valeur des « collections coloniales » pour les Congolais ?

Malheureusement, la religion a réussi sa mission « salvatrice », qui a conduit à la perte de salut d'âmes pauvres. Aujourd'hui, l'invasion des églises et des mosquées est devenue tellement incontrôlable que même l'État perd de plus en plus de son autorité face à ces religions. Le colon est parti, mais au lieu de laisser ses fameuses lunettes observatrices sur les champs de caoutchouc, il a préféré laisser l'Église comme gardien du

temple. Changement de paradigme. Hélas... Tout ce qui vient de l'étranger jouit d'une meilleure considération que nos propres croyances ancestrales.

### Quel avenir voyez-vous pour ces collections ?

Il nous faut une vraie décolonisation, dans le vrai sens du mot et non selon un concept creux et fallacieux. La jeunesse africaine a besoin :

- d'une restitution de la vérité historique ;
- d'une transmission des valeurs provenant des humanités classiques construites par ses ancêtres ;
- d'une réappropriation de sa culture et de sa spiritualité.

Ce n'est que de cette manière que le patrimoine à restituer, comme on le réclame si haut et fort de nos jours et qui constitue une collection importante pour l'humanité, sera non seulement apprécié par les destinataires, mais aussi protégé par ces derniers. Dans le cas contraire, c'est du tohu-bohu !



## RETRACING COLLECTIONS : COMMENT FAIRE DE LA RECHERCHE DE PROVENANCE ?

Comment les objets ont-ils été prélevés de leur environnement d'origine : par qui, quand et dans quelles circonstances ? La première partie de l'exposition aborde les moyens par lesquels la recherche sur la provenance peut tenter de répondre à ces questions. Les différentes sources, telles que les archives ou la tradition orale, fournissent des informations variées, qui se complètent, mais parfois se contredisent. Chaque source comporte des distorsions, ce qui nécessite un regard critique. Une recherche de provenance ne suit pas une approche prédéfinie et elle n'est jamais terminée.

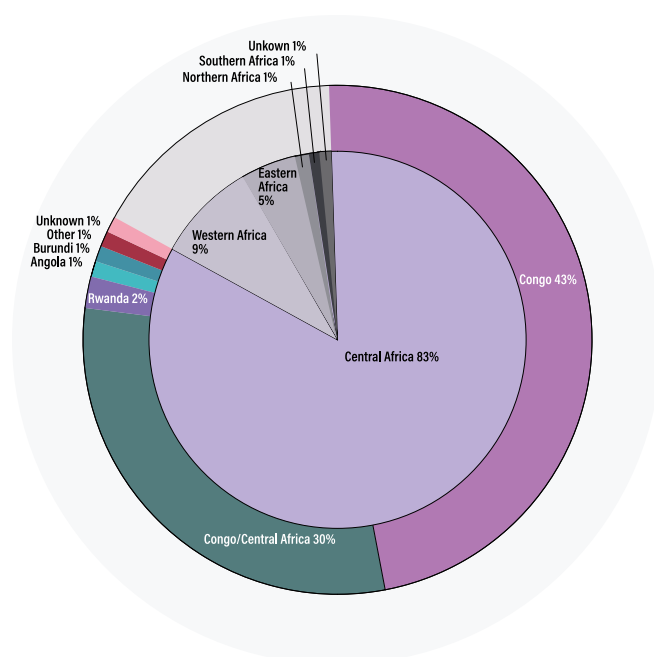
### PORTER UN REGARD PLUS LARGE SUR LES COLLECTIONS

Près de 129 000 objets culturels se trouvent actuellement au musée, dont 95 % proviennent de pays africains, principalement du Congo. Avant la Première Guerre mondiale, le musée a déjà acquis plus de 40 000 objets culturels provenant du Congo : c'est-à-dire 60 % de tous les objets culturels du Congo qui sont arrivés au musée durant la période coloniale. Une première étude sur cette collection ancienne a révélé



Antropomorfe hoofdsteen / Appuie-tête anthropomorphe / Anthropomorphic headrest. Kasai, RD Congo. [Luluwa]. Late 19th-early 20th century. Wood (*Crossopteryx febrifuga*), pigment. Acquired by CIMC congregation. Gift. 1914. EO.0.0.18802, collection RMCA Tervuren; photo R. Asselberghs, CC-BY 4.0.

l'existence de différents réseaux de personnes impliquées directement ou indirectement dans l'acquisition des objets. La majeure partie a été obtenue dans des contextes de rapports de force inégaux et de violence, dans lesquels les communautés congolaises disposaient de très peu de liberté d'action.



Le scheidtiste Constant De Deken a acquis cet appuie-tête entre 1892 et 1894 dans la région du Kasai pour le musée missionnaire des pères scheidtistes.

## SOURCES ORALES ET ARCHIVES

Les sources orales peuvent être des souvenirs individuels ou collectifs, mais aussi de l'histoire transmise par la culture populaire de génération en génération à travers des récits, proverbes, chants, voire peintures. Elles constituent une source importante pour la recherche de provenance. Elles complètent les sources écrites et les archives, qui reflètent souvent le point de vue du colonisateur, et les présentent sous un jour différent.

Les archives muséales et les sources orales permettent de comprendre comment le collier présumé de Tippu Tip pourrait avoir intégré les collections du musée de Tervuren. Elles révèlent aussi l'histoire tragique et controversée du chef Yakaumbu Kamanda Lumpungu (1890-1936). Ce chef songye aurait hérité du collier de son père. Accusé de meurtre, il fut exécuté le 1<sup>er</sup> septembre 1936, malgré les doutes qui pesaient sur l'enquête judiciaire. Sa famille et ses descendants contestent toujours le verdict et souhaiteraient qu'il soit réhabilité de manière officielle. Le chef Kamanda est une figure bien connue de la culture populaire congolaise et sa mémoire reste très présente dans la mémoire collective. Le musée conserve plus de 10 peintures représentant le chef et certains événements clés de sa vie.



Chef Yakaumbu Kamanda Lumpungu en zijn echtgenote Mfute Lushiya / Chef Yakaumbu Kamanda Lumpungu et son épouse Mfute Lushiya / Chief Yakaumbu Kamanda Lumpungu and his wife Mfute Lushiya. Léopold Gabriel. 1929. AP.0.2.9958. All rights reserved.



Kaz. *La Mort du chef coutumier Lumpungu Kaumbu Ka Ngoie*. (De dood van traditionele chef Lumpungu Kaumbu Ka Ngoie / The death of traditional chief Lumpungu Kaumbu Ka Ngoie). RD Congo. 1989. Oil on canvas. Purchase from B. Jewsiewicki, 2013. HO.2013.57.125, collection RMCA. All rights reserved; photo © RMCA.

## REVIEWING COLLECTIONS : RECHERCHE DE PROVENANCE SUR DES PATRIMOINES CONTESTÉS

Dans une deuxième partie, l'exposition présente trois ensembles d'objets dont la présence au musée soulève des questions après les récentes recherches de provenance effectuées par des chercheurs de l'AfricaMuseum. Les objets proviennent de collections d'histoire naturelle et de sciences humaines, et ont été acquis pendant les périodes coloniale et post-coloniale.

### DES TROPHÉES AU NOM DE LA SCIENCE

En 1898, le Musée du Congo nouvellement créé lançait un appel à collecter des spécimens zoologiques, botaniques et géologiques. Cela entraîna une véritable frénésie de collecte. Aujourd'hui, le débat sur la provenance et la restitution concerne avant tout le patrimoine culturel ; pour les autres collections, il n'en est qu'à ses balbutiements.

Agent de l'État indépendant du Congo, Sven Molin (1879-?) collecta à partir de 1914 des crânes, des peaux et des défenses d'éléphants de forêt (*Loxodonta cyclotis*), souvent à la demande du musée de Tervuren et avec le soutien de celui-ci. Les grands mammifères, notamment les éléphants, étaient encore absents des collections des musées vers 1900. Molin acheta ou confisqua également des ustensiles, des armes et des objets de prestige des Congolais qui se trouvaient sous son autorité.

Le musée fournissait à Molin tout ce dont il avait besoin pour la réalisation de photographies. Sous couvert d'une démarche scientifique, Molin organisait des mises en scène d'animaux abattus, de trophées ou d'insignes de pouvoir.



Mise-en-scène met schedels van olifanten / Mise en scène avec installation de crânes d'éléphants / Mise-en-scène with skulls of elephants (*Loxodonta cyclotis*). Moma region, Équateur, RD Congo. s.d. Photographer S. Molin. Gift. 1935. Collection RMCA, AP.0.0.35868. All rights reserved.

## RÉTROSPECTION SUR LE TRAVAIL DE TERRAIN

Les musées n'ont pas renoncé au développement de leurs collections avec l'indépendance des pays africains. Ces transactions nécessitent elles aussi un regard critique. Même si les achats ont été documentés et reposent, dans le cadre de recherches de terrain de longue durée, sur un consentement aussi volontaire et équitable que possible, il est difficile d'éviter complètement les relations de pouvoir inégales. En outre, l'acquisition produit parfois des effets néfastes sur des personnes et les communautés.

Ce masque de type *Gyela lu Zauli* a été créé par le sculpteur Sabu bi Boti. Ces masques représentent de jeunes filles élégantes. Ils étaient dansés chez les Guro de Côte d'Ivoire lors de célébrations funéraires, mais aussi lors de manifestations de propagande politique ou pour le divertissement sur les marchés. L'anthropologue Anne-Marie Bouttiaux, affiliée à l'AfricaMuseum, a acheté ce masque en 2002 directement à l'artiste avant qu'il ne soit utilisé. Ce fut son dernier achat chez les Guro. Dans l'exposition, elle revient sur ses acquisitions et évoque les paradoxes de la collecte à l'ère postcoloniale.



*Gyela lu Zauli*. Masker / Masque / Mask. Tibeita, Côte d'Ivoire. [Guro]. Created by Sabu bi Boti. Wood, pigment, nylon. Field collected by A.-M. Bouttiaux. 2002. EO.2002.6.1, collection RMCA. Photo J.-M. Vandyck, CC-BY 4.0 (<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/legalcode>).

## REMAKING COLLECTIONS : PERSPECTIVES D'AVENIR ?

En partageant avec le public des questions sur la provenance de ses collections, le musée souhaite contribuer à un débat sur son histoire et son impact sur la société. Quelles sont les perspectives d'avenir pour les collections coloniales ? L'exposition aborde plusieurs pistes.

### « ESPRIT DES ANCÊTRES » : SE RECONNECTER AVEC LA SPIRITUALITÉ DES ANCÊTRES

En renouant avec le patrimoine culturel, l'artiste congolaise Géraldine Tobe entend faire revivre la spiritualité ancestrale. Pour le projet « Esprit des Ancêtres », elle a exploré l'identité spirituelle africaine précoloniale, grâce aux objets culturels congolais conservés dans les musées européens. Elle transpose ces récits dans des œuvres d'art et stimule ainsi une nouvelle représentation collective qui remet les jeunes Africains en contact avec leurs ancêtres et leur histoire culturelle. Le projet est placé sous le signe de la réconciliation, de la réparation et de la reconnexion, tant physiques que spirituelles.



Géraldine Tobe (Congolese, Kinshasa, 1992, lives and works in Kinshasa). *Le Cri de L'âme*. (De kreet van de ziel / The cry of the soul). From 'Kalunga' series. 2021. Smoke on canvas. © G. Tobe for the artwork, photo and © Jeanpy Kabongo

Géraldine Tobe a étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa. En 2019, elle a fait connaissance avec les collections de l'AfricaMuseum lors d'une résidence d'artiste au musée. Elle a mis en place le projet « Esprit des Ancêtres », pour lequel elle a collaboré avec 13 artistes africains autour du rétablissement de la spiritualité des ancêtres.

## LES COMMISSAIRES

### AGNÈS LACAILLE

Agnès Lacaille est historienne de l'art et muséologue (MA). Engagée à l'AfricaMuseum depuis 2020 au service Patrimoines, elle investigate la provenance d'objets des collections de l'institution, notamment ceux présentés dans l'exposition permanente.

Durant sa formation, elle a effectué des recherches sur l'histoire occidentale coloniale de plusieurs collections d'objets africains. Son mémoire de Master (2003) est à l'origine d'une exposition et d'une publication collective en 2007. Elle a ensuite mené des recherches doctorales avancées sur l'histoire du marché des objets congolais en Belgique et ses liens avec les institutions muséales belges.

Elle a ainsi abondamment investigué les archives institutionnelles ainsi que nombre d'archives privées. Dans le cadre de ses fonctions plus récentes, Agnès Lacaille a publié sur le site web du musée une dizaine d'articles consacrés à la provenance d'objets des collections.

### SARAH VAN BEURDEN

Dr Sarah Van Beurden est professeur associé d'histoire et d'études afro-américaines et africaines à l'Ohio State University et rédactrice en chef de la revue *African Arts*. Elle est diplômée de la KU Leuven (1999) et a obtenu son doctorat en histoire à l'université de Pennsylvanie (2009). Elle s'intéresse à la manière dont la culture est construite, représentée et utilisée dans des contextes politiques.

Elle a publié des ouvrages sur l'histoire des musées et des collections africaines, la restitution d'œuvres d'art, la décolonisation, la recherche de provenance, l'histoire de l'artisanat, la politique du patrimoine et l'art congolais contemporain. Son premier livre, *Authentically African: Arts and the Transnational Politics of Congolese Culture* (2015 ; version française publiée par le MRAC en 2021 : *Congo en vitrine. Art africain, muséologie et politique. Les musées de Kinshasa et de Tervuren*) examine le rôle de la politique muséale dans la légitimation du régime colonial belge et du régime postcolonial de Mobutu au Congo/Zaire.

## DIDIER GONDOLA

Dr Didier Gondola est professeur d'histoire de l'Afrique et des études afro-américaines à Johns Hopkins University à Baltimore. Il a obtenu un doctorat en histoire de l'Afrique à l'Université Paris 7 en 1993. Il est l'auteur d'une soixantaine d'articles et de chapitres sur les migrations en Afrique centrale et sur les cultures populaires, notamment la sape et la rumba congolaise.

Durant l'année académique 2008-09, il a passé une année à Kinshasa où il a effectué des recherches et enseigné à l'Université de Kinshasa grâce à une bourse de recherche Fulbright octroyée par le Département d'État américain. Il a été également lauréat de la prestigieuse bourse Eurias qui lui a permis de passer l'année académique 2011-12 comme résident à l'Institut des Études avancées de Nantes, où il a achevé la rédaction de *Tropical Cowboys*.



## INFOS PRATIQUES

Ticket incluant l'exposition temporaire	<b>13 euros</b>
Moins de 18 ans	<b>gratuit</b>
Abonnement annuel (y compris expos temporaires)	<b>50 euros</b>

Retrouvez tous les prix sur [www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be).

## ACTIVITÉS

### VISITES GUIDÉES

**Dimanche 28/1, dimanche 25/2, dimanche 31/3, dimanche 28/4, dimanche 26/5, dimanche 30/6, dimanche 28/7, dimanche 25/8, dimanche 29/9**

Chaque dernier dimanche du mois, le musée vous invite à une visite guidée consacrée à la recherche de provenance. La visite vous mène à travers l'exposition et présente les différents processus et les difficultés de la recherche de provenance.

**Pour les groupes : 100 €**

## CONTACT

Leuvensesteenweg 13  
3080 Tervuren

**[www.africamuseum.be](http://www.africamuseum.be)**

Contacts de presse :

Pauline Malenga Mwanga, Attaché de presse : [press@africamuseum.be](mailto:press@africamuseum.be)

Agnès Lacaille, Commissaire de l'exposition : +32 27 69 53 37



# COLOPHON

## DIRECTEUR GÉNÉRAL

Bart Ouvry

## COMMISSAIRES SCIENTIFIQUES

Didier Gondola, Agnès Lacaille et Sarah Van Beurden

## AVEC LA CONTRIBUTION SCIENTIFIQUE DE

Anne-Marie Bouttiaux, Donatien Dibwe dia Mwembu, Felix Fufulafu, Tom Morren, Placide Mumbembele, Nicolas Nikis, Hein Vanhee, Vicky Van Bockhaven, Patricia Van Schuylenbergh et Adilia Yip

## RÉALISATION

Sofie Bouillon, Sandra Eelen, Eline Sciôt et Salomé Ysebaert

## RESTAURATION ET INSTALLATION

Siska Genbrugge, Sofie Dierickx, Stef Keyaerts et Alexander Vral

## RÉALISATION TECHNIQUE

Stefaan Marlaire, Patrick Putman, Guy Sorgeloos et Kemal Ünal

## COPYEDITING & TRADUCTIONS

Isabelle Gérard, Benoît Albinovanus, Ann Debbaut, Emily Divinagracia, Jonas Van de Voorde et Letterhoofd BV

## AUDIOVISUELS

Federico Arui, Studio COSMO, Sophie de Ville, Son Du, Ludo Engels et Benoît Hardy

## ADMINISTRATION DES PRÊTS ET VISUELS

Annick Swinnen, An Cardoen, Marie-Pascale Le Grelle et Anne Welschen

## PRÊTEUSE

Géraldine Tobe

## PHOTOGRAPHIE

Serch Carrière, Felix Fufulafu, Jeanpy Kapongo, Jean-Marc Vandyck et Jonas Van de Voorde

## COMMUNICATION ET GRAPHISME

Friederike Kratky et Jan Van Hove

## PROGRAMMATION DES ACTIVITÉS

Tine Geunis et Nadia Nsayi

## GARDIENNAGE

Henri Brans, Abdelhakim Aazani, Zakaria Aazani, John Bruynseels, Peter Budai, Omer Erdogan, Abdoullah Ouali, Kadidja Ouattara, Malcom Soilihi, Kemal Ünal, Mehdi Xama, Eli Kongo (Protection Unit), Rute Mbongoviel Nbaba (Protection Unit) et André Wemakoy (Protection Unit)

## NETTOYAGE

ISS Services

## AVEC NOS REMERCIEMENTS À

Steve Bandoma, Garin Cael, Helena Desimpelaere, Hans De Wolf, Justyna Gajko, Agnès Kalonda, Emilie Labie, Annelore Nackaerts, Alain Reygel, Mathys Rotonda, Koen Spinnoy, Veerle Taekels, Dispatching Team, Eline Van Heymbeeck, Dirk Verbist et Ytal Yambo



